

PARCOURS

Radhouane El Meddeb, chorégraphe

L'artiste tunisien est programmé au prochain Festival d'Avignon

Sa pièce va être créée à Avignon sous le titre *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire*. Une consécration pour un chorégraphe dont la com-



OLIVIER ROLLER

pagnie a été fondée en 2006. Mais Radhouane El Meddeb a déjà une carrière. Au début des années 1980, sa sœur aînée l'entraîne à une audition de théâtre. Il finit par jouer pour Mohamed Driss une pièce inspirée de *Roméo et Juliette*. Il est remarqué par le cinéaste Férid Boughedir et tourne dans le film *Halfaouine, l'enfant des terrasses* (1990) puis *Un été à la Goulette* (1996). Une carrière s'ouvre à celui qui, formé à l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis, est consacré «jeune espoir du théâtre tunisien» en 1996. «J'avais une façon physique de jouer au théâtre. Je fréquentais beaucoup le milieu de la danse», raconte-t-il.

Il participe à l'agitation chorégraphique de l'époque, faisant la régie pour Imed Jemâa. Il travaille avec Nawel Skandrani ou avec Malek Sebaï, une génération qui met la danse en effervescence à Tunis.

Mais il reste comédien. En 2004, lors d'un stage, Lisa Nelson, figure du «contact improvisation», lui affirme : «Vous avez quelque chose à faire avec la danse». Il arrête bientôt le théâtre. «J'étais en quête d'autre chose. J'avais 35 ans, je faisais une sorte de crise. La danse m'a permis d'aller ailleurs.» En 2005, il crée dans l'urgence un solo dont le titre vaut programme : *Pour en finir avec moi*. En 2008, c'est *Quelqu'un va danser*, et, en 2014, *Au temps où les Arabes dansaient*. Artiste associé au Centquatre à Paris, il crée *Héros*, en 2015 présenté au Panthéon. «À Tunis, ils ne sont pas surpris, ils ont dit qu'enfin, je l'avais fait», admet-il. **■ P. V.**